

## Mémoire

Le temps efface les traces pas la mémoire.

Quand on arrive au camps de Rivesaltes on peut voir une morne plaine, inhospitalière battue par le vent mauvais et quelques baraques dégradées par les années, des restes de murs informes appelés à disparaître de cette terre sauf que cet endroit est chargé d'histoire et de mémoire pour des hommes et des femmes qui se sont mobilisés pour que l'on oublie pas.

Que l'on oublie pas ceux qui furent les « indésirables », des gens ordinaires, des familles, victimes de la guerre et de la folie de dirigeants. Ils furent parqués pendant des mois, des années parfois, traités misérablement, ignorés d'une partie de la population indifférente à leur sort.

Ceux qui ont survécu ont préféré le silence car à quoi bon parler.

Mais aujourd'hui le Mémorial qui se fond dans ce décor par respect et humilité vous rend la parole, vous les indésirables pour que les générations à venir ne vous oublient pas.

L'idée c'est que ces malheurs ne se reproduisent pas. « Plus jamais ça ».  
Le proclamer c'est bien mais ne suffit pas. Il faut expliquer, éduquer.

Michèle A.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)